

5910
~~263~~

Van Dyck

Portrait de Femme.
appartenant à Lord Denbigh.

31 juillet 1933.

Monsieur,

Comme suite à votre demande, j'ai l'honneur de vous renvoyer
la photographie du Portrait de van Dyck (Lady Kilmechie).

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

Le Conservateur en Chef,

Monsieur V. Bourado
102 Mount street,
LONDON W.I.

ADDITIONAL SHOW ROOMS
AT
29, CAVENDISH ROAD WEST, N.W. 8.

TELEPHONES { MAYFAIR 5857.
GROSVENOR 2857.

V. JOURADO

WORKS OF ART

TAPESTRIES. DECORATIONS ETC.

102 MOUNT STREET, LONDON. W.1.

VJ/EM.

le 5 juillet, 1933.

Monsieur le Conservateur en Chef,
Musée de Beaux Arts,
Bruxelles,
Belgium.

Cher Monsieur le Conservateur,

Il y a à peu près dix-huit mois par
intermédiaire de Monsieur Duits de Londres je
vous ai envoyé une photographie d'un très important
portrait de Van Dyke "Une Dame Flamande" (Lady
Kilmechie). Je vous serai très reconnaissant si
vous voulez bien me renvoyer la photographie de ce
tableau car je suis persuadé que vous n'êtes pas
intéressé.

J'attends le plaisir de vous lire.

Veuillez agréer, cher Monsieur le Conservateur,
mes sentiments distingués,

V. Jourado.

Dorner v. Dyck

29 juin 1932.

Mon cher Ambassadeur,

Je reçois votre lettre du 24 juin, par laquelle vous me transmettez une nouvelle série de coupures de journaux. Je vous en remercie sincèrement.

Hier s'est tenue la séance de la Commission d'Art ancien. Vous ne devez pas trop regretter de n'avoir pu y assister: le van Dyck qu'on nous a présenté et au sujet duquel je vous ai écrit n'est, en effet, pas l'oeuvre désirée pour nos collections. Nos collègues ont été de votre avis que le van Dyck à acheter pour nos collections devra être de tout premier ordre.

M. A.E. Huygens, 21, Lowndes Square, à Londres nous a adressé la photographie d'un portrait de dame par van Dyck (toile de 1m47 X 1m08), dont on demande 15.000 Livres Sterling. Cette photo a retenu notre attention. Ne trouveriez-vous pas l'occasion d'aller voir ce tableau? C'est tout près de vos bureaux. Peut-être vous semblerait-il possible aussi d'examiner et de nous renseigner sur un tableau qui se trouverait chez Agnew ou chez Colnaghi, à Londres: un portrait de Lord Arundel par van Dyck, tableau qui a figuré à l'Exposition d'Art belge à Copenhague.

A Monsieur le Baron de Cartier de Marchienne,
Membre de la Commission d'Art ancien des Musées Royaux
des Beaux-Arts de Belgique,
Belgrave Square, 36,

LONDRES

Je vous suis bien reconnaissant de l'intérêt que vous portez toujours à la question de l'éventuelle acquisition du Sustermans de l'ancienne collection Holford. Espérons pouvoir amener cette oeuvre magnifique dans nos collections! Et même bientôt?

Parmi toutes les oeuvres présentées à la Commission, hier, il n'y a qu'une "Nature Morte" par Snyder, offerte en vente par M. Arthur Le Roy à Bruxelles, qui a été reconnue désirable pour nos collections. C'est un beau morceau, et assez important. On en demande 60.000 fr.; nous ferons une contre-offre de 40.000 francs.

Je vous prie de croire, mon cher Ambassadeur, à mes sentiments les meilleurs et dévoués.

L. R.

Londen 2/3 '33

Heer geachte Heer,

Na Ued. brief
van 8 Dec: 1932. heb
ik niets meer van
Ued. omtrent het
van d'ijk portret
van U vernomen.

Is de commissie
besloten het niet
aan te koopen?

Jaarne ruwe
berichten tegemoet
ziende, verblijf ik

Hoogachtend
J. Gruinse

21 Downes-square
S.W.1
London.

POST CARD
UNIVERSAL POSTAL UNION

GREAT



CARTE POSTALE
UNION POSTALE UNIVERSELLE
BRITAIN



Monfr van Ruyvelde
Musées Royaux des -
Beaux-arts de Belgique
Brussels



6 mars 1933.

Monsieur,

Je n'ai pas manqué de parler du tableau "Portrait de Dame", par Van Dyck, à la Commission de nos Musées, après que vous avez eu l'obligeance de me le montrer à Londres. Le Baron de Cartier de Marchienne, Ambassadeur de Belgique à Londres, à qui vous l'avez montré également, en a parlé aussi à cette Commission, mais en ces moments de crise, il nous serait impossible d'obtenir les crédits nécessaires à un achat très important. Il n'y a donc pas lieu, en ce moment, d'espérer une offre de notre part. Je le regrette mais je ne puis pas changer les circonstances économiques.

Croyez, Monsieur, à l'expression de mes sentiments distingués.

Monsieur J. Bruinse,
21, Lowndes-Square
London S.W.1.

18 février 1933.

Mon cher Ambassadeur,

Vous ne pourriez croire combien je suis touché par votre dévouement à nos Musées, et combien j'apprécie vos instances, concernant le Portrait de Femme, qui appartient à Lord Denbigh. Mais vous comprenez, qu'en ce moment de compressions économiques, il convient mieux, pour nous, de ne plus continuer les démarches pour l'achat de ce tableau.

Mon Ministre m'a dit qu'il serait très difficile de faire accepter, par le Gouvernement, l'achat de n'importe quel tableau: le Gouvernement désire donner, aux contribuables, l'exemple de l'économie.

Mais, comme suite à votre demande, nous avons remis à l'étude la question de ce tableau, et croyez-bien que nous ne perdrons pas celui-ci de vue.

Croyez, Mon cher Ambassadeur, à l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Monsieur le Baron de Cartier de Marchienne,
Membre de la Commission d'Art ancien des Musées Royaux
des Beaux-Arts de Belgique,
36, Belgrave Square
Londres

AMBASSADE DE BELGIQUE

Londres, le 20th February, 1933.

Mon cher Monsieur van Puyvelde,

Je vous suis très reconnaissant de votre lettre du 18 février et ne manquerai pas d'expliquer à Lord Denbigh les raisons, fort compréhensibles, qui vous forcent à suspendre toutes négociations qui éventuellement entraîneraient un décaissement de fonds.

Croyez, je vous prie, à mes sentiments les meilleurs et tout dévoués.

Edelartès

16 décembre 1932.

C.

Mon cher Ambassadeur,

A la séance du 12 courant, de la Commission d'art ancien, je n'ai pas manqué de donner lecture à l'assemblée de votre intéressant rapport sur le "Portrait de Dame" par Van Dyck appartenant à Lord Denbigh. J'ai également fait rapport sur ce tableau que j'ai eu l'occasion de voir récemment, en votre compagnie.

Nos collègues, non plus que nous, n'ont montré beaucoup d'enthousiasme pour une telle acquisition. Nous écrivons à M. Buinse la lettre dont vous voudrez bien trouver ci-jointe la copie.

Veillez croire, mon cher Ambassadeur, à mes sentiments les meilleurs.

Luc

Monsieur l'Ambassadeur de Cartier de Marchienne,
Membre de la Commission d'Art ancien des Musées Royaux des Beaux-Arts
36, Belgrave Square
London S.W.1.

16 décembre 1932.

Monsieur,

Comme suite à ma réponse du 8 décembre courant, j'ai l'honneur de vous faire savoir que la Commission d'art ancien de nos Musées, à qui j'ai soumis votre offre, n'a pas cru pouvoir émettre, en ce moment, un avis favorable à l'achat du tableau dont il s'agit. Nous ne pouvons pas envisager actuellement des achats d'une importance à laquelle nous ferait songer le prix demandé pour ce portrait.

Nous vous remercions vivement de l'obligeance que vous avez eue de nous soumettre votre proposition et vous prions d'agréer, Monsieur, l'assurance de notre considération distinguée.

Le Conservateur en Chef,

A Monsieur J. Bruinse,
Lowndes Square,
LONDON S.W.1.

16 décembre 1932.

Cher Monsieur Declerck,

C.

En l'absence de Son Excellence M. l'Ambassadeur, vous avez eu l'obligeance de me transmettre, de sa part, par votre lettre du 18 juillet écoulé, quelques informations d'ordre artistique.

Vous avez bien voulu m'apprendre notamment, qu'un de vos amis de Londres venait d'acheter un tableau de P. Verhaghen, représentant "Alexandre le Grand recevant sous sa tente la femme de Darius." Mon collaborateur, M. Arthur Laes, conservateur aux Musées Royaux des Beaux-Arts s'intéresse beaucoup aux oeuvres de ce peintre. Il vous serait bien reconnaissant s'il pouvait recevoir, pour sa documentation et son étude, la photographie de ce tableau. Il lui serait évidemment utile aussi, pour la rédaction du catalogue de P. Verhaghe, de savoir qui est le propriétaire actuel de cette oeuvre. Je présume que cette dernière demande n'est pas indiscrete.

Vous me feriez personnellement plaisir, si vous pouviez obtenir qu'une suite favorable soit donnée au désir de mon adjoint. Je vous en remercie à l'avance et vous prie de croire, cher Monsieur Declerck, à mes sentiments les meilleurs.

A Monsieur A. Declerck,
Consul de Belgique
Ambassade de Belgique
Eaton Square
London S.W.1.

8 décembre 1932.

C.

Monsieur,

En réponse à votre lettre du 7 décembre courant, j'ai l'honneur de vous faire savoir que nous avons convoqué, pour lundi prochain, la Commission d'Art ancien de nos Musées, aux fins d'examiner l'offre concernant le tableau dont il s'agit. Je compte donc pouvoir vous donner une réponse définitive dans le courant de la semaine prochaine.

Dans l'entretemps, veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

Le Conservateur en Chef,

Monsieur J. Bruinse,
Lowndes Square,
LONDON S.W.1.

AMBASSADE DE BELGIQUE

Londres, le 7 décembre 1932.

Cher Monsieur van Puyvelde,

J'ai bien reçu votre lettre du 5 décembre relative au tableau de Van Dyck : "Portrait de Femme", appartenant à Lord Denbigh.

Le hasard fait que j'ai rencontré Lord Denbigh, hier soir, et comme il me manifestait encore son intention, dictée sans doute par un souci d'économie en matière d'assurance, de réintégrer son tableau à Newnham Paddox, je l'ai beaucoup engagé à ne pas différer le retour de ce tableau dans son milieu familial, lui disant que si, d'aventure, l'un ou l'autre de nos collègues de la Commission d'Art Ancien désirait inspecter cette oeuvre, je pourrais très bien l'emmener à Newnham Paddox, dans mon automobile.

Croyez, je vous prie, à mes sentiments les meilleurs et tout dévoués.

Edelfartier

*Lord. Van Dyck
had Denbigh
chey*

21, LOWNDES SQUARE, S.W.1.

SLOANE 7001.

London Dec 7th 1932

Dear Sir

On Nov 18th you saw at my house the portrait of Van Dyck and this morning the friend of Lord Denbigh phoned me to ask whether I had a reply from you about his picture: because his Lordship would like to take it back to his castle in the country:

As it is difficult to go there to see the picture when you like to see it again I should like to hear from you as to whether you have spoken to the commission of the Museum and what they have decided:

As Mr Huygens is still on the Reveira I am forced to take up this matter with you:

Hoping to hear soon from you

Yours Sincerely

J. P. Bruinse

*Nous nous avons convoqué comme?
pour cette affaire lundi.
Au courant de semaine prochaine
réponse définitive*

5 décembre 1932.

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai bien reçu votre lettre du 29 novembre que je considère comme un rapport fort intéressant sur le tableau de Van Dyck, "Portrait de femme", appartenant à Lord Denbigh, que nous sommes allés voir ensemble chef M. Huygens, à Londres. Je ne manquerai pas de le lire à la prochaine séance de la Commission d'Art ancien et je demanderai à la Commission de prendre une décision définitive concernant ce tableau, décision que je ferai connaître à Lord Denbigh.

Croyez, Monsieur l'Ambassadeur, à mes sentiments les meilleurs.

Monsieur le Baron de Cartier de Marchienne,
Membre de la Commission d'Art Ancien des Musées Royaux
des Beaux-Arts de Belgique,
36, Belgrave Square,
Londres S.W.1.

Tableau
n° Dyck

2 décembre 1932.

Chère Madame,

Il sera peut-être intéressant pour vous d'apprendre que le tableau de Van Dyck, que vous nous avez fait soumettre par M. Huyghens de Londres, semble ne pas convenir à notre Commission. Il est vrai que l'Ambassadeur belge n'était pas allé le voir personnellement. Mais je viens de me rendre à Londres la semaine passée et j'ai été voir le tableau, ensemble avec l'Ambassadeur, qui est membre de la Commission d'Art ancien. Je dois vous dire que l'effet n'a pas été favorable, et que l'Ambassadeur est loin de vouloir défendre ce tableau comme une acquisition très intéressante pour notre Musée. De toute façon, je soumettrai encore la question à la Commission.

Si vous passez par Bruxelles, il me serait un plaisir de vous voir travailler de nouveau quelques jours aux Musées, à l'effet d'y exposer une nouvelle série de dessins.

Croyez, Chère Madame, à l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Madame Jadwiga VUYK
8, rue St Romain,
Paris (France)

Londres, le 29 novembre 1932.

Cher Monsieur van Puyvelde,

A mon retour à Londres, je trouve la lettre ci-jointe de Lord Denbigh, relative à son tableau, que nous avons été voir ensemble, vous et moi, il y a une huitaine de jours. Si vous n'y voyez pas d'inconvénient, je me propose de répondre à Lord Denbigh que j'ai transmis, à nos collègues, sa communication et que je ne manquerai pas de lui faire tenir la réponse du Comité, dès qu'elle me parviendra.

A vrai dire, la lettre de Lord Denbigh est manifestement dictée par son désir de nous vendre le portrait par van Dyck que nous avons vu chez Huyghens. Mais, à mon humble avis, notre Commission aurait tort de se presser pour faire une offre. Sans doute, le tableau est intéressant et la figure fort bien peinte, mais il serait certainement exagéré de dire que ce document est un chef-d'oeuvre. Qui dit van Dyck, dit élégance et distinction suprême ; or, ce ne sont pas

là les caractéristiques du portrait de femme que nous avons vu et qui fut exposé à Bruxelles, en 1910. Si tant est que nous achetions un portrait de van Dyck, achetons-le aussi beau que possible, et il ne manque pas, dans les collections anglaises, de ses oeuvres, du temps de son séjour à Londres, qui remplissent ces conditions de beauté, d'élégance et de distinction qui sont l'apanage de notre grand maître anversois.

Le portrait en question est une oeuvre honnête, mais non point transcendante, ni supérieure et, franchement, je ne vois pas quel éclat particulier notre Musée de Bruxelles, ou notre Musée d'Anvers, retirerait de cette acquisition.

Je compte entretenir, ces jours-ci, M. Mellon de l'idée dont je vous ai parlé et qui consisterait à lui rappeler tout l'intérêt que nous portons, nous autres Belges, au magnifique portrait par Sustermans d'un cavalier ou d'un membre de la famille Medici, qui fut vendu à la vacation Holford pour onze mille guinées, si je me souviens bien, et qui se trouve actuellement à Baltimore, chez un amateur américain.

Parlant de van Dyck, je crois vous faire plaisir en vous envoyant, sous ce pli, deux extraits de l'"Observer" des 20 et 27 novembre, donnant un compte-rendu des très intéressantes conférences que M. Cammaerts a faites, sur ce sujet, à la "Royal Institution". J'y joins quelques clippings cueillis à votre intention dans la presse britannique de ces jours-ci.

Croyez, cher Monsieur van Puyvelde, à mes sentiments tout dévoués.

Edclartier

TELEPHONE,
WELBECK 5312.

26, BERKELEY COURT, N.W.1.

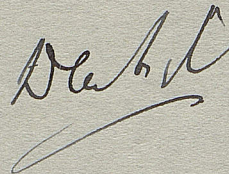
25 November 1932

My dear Ambassador,

With reference to our conversation on Tuesday last about our Vandyck I should be greatly obliged if you could tell me whether any other members of the Committee are likely to be coming over to see it. It is very inconvenient keeping it in London and if it is not wanted here my son wishes to have it back at Newnham Paddox to re-hang in its usual place. It is the best picture at Newnham and the only reason for considering a sale has been the possibility of being able to pay off a mortgage on the property. This mortgage however is by no means pressing.

Believe me,

Very sincerely yours,

A handwritten signature in dark ink, appearing to read 'David Lauder', with a long, sweeping underline.

RAPPORT SUR UN PORTRAIT DE FEMME DE VAN DYCK
APPARTENANT A LORD DENBIGH.

présenté par M. A.E. Huygens, 21 Lowndes Square, Londres S.W.I.

Je me suis rendu, ensemble avec le Baron de Cartier de Marchienne, Ambassadeur de Belgique à Londres, chez M. Huygens pour examiner le tableau, le 25 novembre 1932.

Le tableau est certainement de Van Dyck; je crois de son second séjour à Anvers, avant son départ pour l'Angleterre. Le visage est fait en coloris assez égal mais au modelé délicat; les mains sont plutôt négligées mais le costume noir est d'une facture qui n'est pas digne de van Dyck. Le tableau porte un vernis coloré qui lui fait du tort. On demande pour ce tableau 16.500 Livres m'a dit M. Huygens.

J'ai demandé à M. L'Ambassadeur de me faire un rapport à soumettre à la Commission.

Van Dyck

12 octobre 1932.

Monsieur,

C.

Je vous remercie vivement d'avoir bien voulu m'adresser la photographie du tableau qui a fait l'objet de notre entretien récent. Un des nôtres, lors d'un prochain voyage à Londres, ira examiner le tableau en question.

Je vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de ma considération distinguée.

Le Conservateur en Chef,

Monsieur Jules Defordt,
Boulevard de Waterloo
Bruxelles.

GALERIE DEFORDT

TABLEAUX ANCIENS & MODERNES

56, BOULEVARD DE WATERLOO

BRUXELLES. LE 7 sept. 32

TÉL. 255,27

à Musée des Beaux Arts.

Bruxelles.

Monsieur le Conservateur en Chef.

Suite à notre conversation, j'ai l'avantage de vous faire parvenir la photographie du tableau par Ant. van Dyck dont j'ai eu l'honneur de vous entretenir, et qu'éventuellement je puis faire soumettre à Messieurs les Membres de la Commission d'achat.

Dans l'attente d'une réponse favorable je vous prie Monsieur le Conservateur en Chef, d'agréer, mes salutations les plus distinguées.

Julius Defordt

30 août 1932.

Cher Monsieur Declerck,

Rentrant de voyage, je trouve votre aimable lettre par laquelle vous me faites savoir qu'un de vos amis a acheté, chez Cristie, une Pieter Verhaghen, daté et signé 1775, représentant: "Alexandre le Grand recevant la femme de Darius sous sa tente".

Le même tableau se trouve au Musée de Gand. Il vient d'être publié dans le livre qui sort de presse: Victor Demunter - Pierre-Joseph Verhaghen - Bruxelles, la Renaissance du livre.

Je n'ai pas reçu de nouvelle de M. Bastin qui acquit, comme vous le dites, un superbe Mabuse: "Vierge et Enfant". Il y a quantité de tableaux de l'Ecole Anversoise qui représentent ce sujet. Je cherche encore, parmi ces tableaux, le Mabuse authentique.

Les deux œuvres que nous possédons aux Musées n'ont pas grande valeur. Je viens d'en céder une au Musée de Tournai; et une autre ne se trouve même pas exposée. Le fait que le sceau de la Gilde d'Anvers se trouve au dos indique seulement que le tableau a été fait à Anvers.

Je tiens à vous remercier pour l'aimable envoi de renseignements complémentaires que vous m'avez donnés sur le tableau de Dame de Van Dyck, propriété de Lord Denbigh.

Croyez, Cher Monsieur Declerck, à mes sentiments les meilleurs.

Monsieur A. Declerck,
Ambassade de Belgique
103, Eaton Square,
London S.W.1.

AMBASSADE DE BELGIQUE

S.G. 1-51 F.

103 Eaton Square, S.W.1.

N° 8299

Londres, le 18 juillet, 1932.

(2 annexes)

Séparément
Cher Monsieur van Puyvelde,

J'ai été chargé par le Baron de Cartier, qui en ce moment, comme vous le savez, prend les eaux à Evian, de donner suite à votre lettre du 11 de ce mois; je me suis empressé de me procurer le catalogue de l'Exposition de Terres-Cuites de Rysbrack, organisée par la firme SPINK & SON, Antiquaires, établis à côté de la salle de vente CHRISTIE'S dans King Street. Vous en trouverez un exemplaire sous ce pli.

Son Excellence m'a également prié de vous envoyer, à titre documentaire, quelques renseignements complémentaires sur le tableau de dame par VAN DYCK, propriété de Lord Denbigh; je les ai résumés sur la feuille ci-annexée.

Il vous intéressera peut-être d'apprendre qu'un de mes amis de Londres vient d'acheter chez Christie un beau tableau de PIETER VERHAGHEN, signé, et daté 1775, tableau de m. 2.20 sur 1.90, en parfait état, et représentant Alexandre le Grand recevant sous sa tente la femme de Darius. Le Musée de Bruxelles possède, je crois, deux belles oeuvres de ce peintre, dont "Les Disciples d'Emmaüs" est bien connu.

Monsieur BASTIN, Conseiller Commercial à cette Ambassade, a acquis, lors de la grande vente de Sir John RANSDEN, un superbe MABUSE, "La Vierge et l'Enfant", presque en tous points pareil à celui du Musée de Bruxelles. Il porte à l'envers le

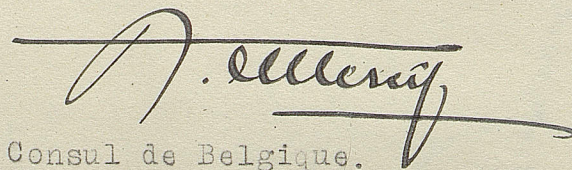
(t.s.v.p.-

Monsieur van Puyvelde...

le 18 juillet, 1932.

Sceau de la Gilde de Saint-Luc, d'Anvers; les mains et les tours sont bien visibles. Je crois d'ailleurs que Monsieur Bastin a l'intention de vous écrire à ce sujet.

Me tenant à votre entière disposition si je puis vous rendre encore service pendant l'absence de l'Ambassadeur, je vous prie d'agréer, cher Monsieur van Puyvelde, l'expression de mes sentiments les meilleurs.


Consul de Belgique.

Monsieur L. van Puyvelde,
Conservateur en Chef des
Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique,
9 rue du Musée,
Bruxelles.

16 juillet 1932.

C.

Monsieur,

J'ai bien reçu votre lettre du 12 juillet courant, et regrette de ne pouvoir vous adresser une réponse satisfaisante. Nous voici déjà entrés en période de vacances, et je ne pourrai, dès lors, réunir avant quelque temps la Commission de l'Art ancien de nos Musées.

La plupart des membres sont absents de Bruxelles. Dès que la chose sera possible, je ne manquerai pas de leur soumettre votre proposition.

Dans l'entretemps, veuillez agréer, Monsieur, l'assurance de ma considération distinguée.

Le Conservateur en Chef,

A Monsieur F. Huygens,
21 Lowndes Square S.W.1 - LONDON.

21, LOWNDES SQUARE. S.W.1.

SLOANE 7001.

Londres, le 12 juillet '32.

À Monsieur le Conservateur en Chef.
9 Rue du Musée.
Bruxelles.

Monsieur,

Sans doute avez-vous entendu de Son
Exc. le Baron de Cartier de Marchienne, que le
van Dyck, au sujet duquel je vous ai écrit le
12 mai, a été vu récemment par Monsieur
Antoine de Clerq, votre Consul à Londres.

Depuis, j'ai écrit une lettre à Son
Excellence, lui communiquant tous les dé-
tails connus sur ce tableau, qui - en parfait
état - est indiscutablement une des plus
belles œuvres de van Dyck.

Je suppose que Son Excellence vous a

communiqué ma lettre à lui, - et probable-
ment le tableau ~~est~~ déjà été vu par vous, et
la Commission d'Art Ancien lors de l'Exposition
à Bruxelles, de 1910.

Le propriétaire du tableau me fait
savoir maintenant qu'il est désireux de sa-
voir aussitôt que possible si je suis en état d'ef-
fectuer la vente du tableau; si non, il préfère
ne plus attendre, mais s'adresser à d'autres ac-
quéreurs éventuels.

Je vous prie de me permettre de vous dire
confidentiellement que c'est mon opinion que le
propriétaire du tableau a un besoin d'argent
urgent, et que, si vous pourriez agir avec grande
célérité, ce serait probablement possible qu'un
prix, très inférieur au prix demandé sera ac-
cepté, et que votre Musée pourra ainsi ac-
quérir ce magnifique tableau bien au dessous
de la valeur réelle. - Mais, pour que cette
chance ne s'échappe pas, il faudra que l'on
agisse vite - et que l'offre soit faite par la
personne la mieux placée de la faire - comme
je l'ai expliqué à Monsieur de Clercq.

Je vous serai donc très reconnaissant
si vous voudriez avoir l'obligeance de me faire
savoir ce que vous pourrez faire: car ce que le
tableau pourrait être vu très bientôt par vous,

21, LOWNDES SQUARE. S.W.1.

SLOANE 7001.

ou une autre personne d'autorité - ou bien,
si vous et les autres membres de la Commission
d'Art Ancien se rappellent le tableau de l'Ex-
position à Bruxelles de 1910, pourriez-vous
m'autoriser à faire une offre pour vous auprès
du propriétaire?

Je m'excuse de faire ainsi l'impression
de vous presser, mais les circonstances y obligent;
l'affaire est des plus intéressantes, et je suis
certain que vous regretteriez beaucoup de la man-
quer.

Espérant avoir bientôt le plaisir de
vos nouvelles, je vous prie, Monsieur, d'agréer
l'assurance de ma considération la plus dis-
tinguée.

J. Snyggers

II juillet 1932.

Mon cher Ambassadeur,

Rentrant d'un voyage à l'étranger, je trouve votre lettre du 30 juin qui me fait le plus grand plaisir. Elle a traité à l'achat d'un Van Dyck, et je crois avec vous que le mieux serait de répandre en Angleterre *la rumeur* que nous serions désireux d'acheter un beau tableau de van Dyck, dans l'une ou l'autre collection privée d'Angleterre.

A votre retour d'Evian et de Luchon j'espère pouvoir vous rencontrer pour causer de la façon la meilleure d'entamer les démarches voulues.

Croyez, Mon cher Ambassadeur, à mes sentiments les meilleurs.

Coop

Monsieur le Baron de Cartier de Marchienne,
Membre de la Commission d'Art ancien des Musées Royaux des
Beaux-Arts de Belgique,
36, Belgrave Square,
Londres S.W.I.

La lecture de ce chef a
été à M. Bédouin de
Mouchon à Londres, pour
leur demander l'aller voir
à l'école.

29/6 18

Londres, le 30 juin 1932.

C. L. Van Dyck
Acheter
Horsner
Van Dyck

Cher Monsieur van Puyvelde,

Je vous remercie de votre lettre du 29 juin et des informations si intéressantes qu'elle contient.

Je me suis rendu chez Mr. A.E.Huygens, 21 Lowndes Square, dont j'avais déjà visité la collection à deux reprises. J'ai vu le portrait de dame par van Dyck dont on demande £15,000. Pour votre gouverne il appartient à Lord Denbigh. A mon humble avis, c'est là une demande absolument inadmissible et quoi-que le portrait soit avenant, même fort agréable, et a de l'allure, il ne représente pas tout à fait la grande et noble manière de van Dyck.

A mon retour d'Evian et de Luchon (où je vais de ce pas pour me retremper dans la Fontaine de Jouvence) c'est-à-dire vers le 15 août, je compte vous entretenir d'une idée qui m'est venue et que je puis déjà résumer ainsi qu'il suit:

Laissez se répandre la nouvelle parmi les grandes collections encore existantes en Angleterre que nos

AMBASSADE DE BELGIQUE

Musées recherchent un très beau van Dyck. Comme vous le savez, il est quantité de fort belles collections qui n'ont pas encore été dispersées au feu des enchères mais je crois, en fait, qu'à l'heure actuelle, les gens supposés les plus riches en Angleterre seraient tous accessibles à une offre ferme de quinze ou vingt mille Livres pour une belle toile de Van Dyck qu'ils posséderaient. N'oublions pas que pour le moment tout est question de relativité et que par les temps de détresse que nous traversons quinze ou vingt mille Livres représentent cinquante ou soixante mille Livres d'il y a quatre ans.

Dans cet ordre d'idées, je voudrais vous prier de prendre connaissance d'un rapport que j'ai adressé, aujourd'hui même, au Département des Affaires Etrangères, à l'occasion de l'acquisition que j'ai faite, pour environ vingt-sept guinées, d'un portrait de Dawe, de la Princesse Charlotte, fille du Prince Régent et première épouse de Léopold I. Vous savez que ce portrait de Dawe, ainsi que le portrait également par Dawe, du Prince Léopold de Saxe-Cobourg, furent gravés par Reynolds ; je les possède dans ma collection.

Toujours dans le même ordre d'idées, je vous

AMBASSADE DE BELGIQUE

signale le fait qu'un portrait de Washington par Gilbert Stuart, dont mention dans l'extrait du "Sunday Times" ci-joint, a été retiré, hier, à Sotheby, sa réserve de deux cent cinquante livres n'ayant pas été atteinte. Or, une réplique de ce portrait de George Washington, par Gilbert Stuart, avait été vendue chez Christies, en 1921, pour quinze cent soixante-quinze livres. Ceci pour vous prouver que le moment est des mieux choisis pour acquérir des oeuvres de mérite. Mais, me direz-vous, les fonds manquent

Vous me dites, dans votre lettre, d'aller chez Agnew ou chez Colnaghi, où se trouve un portrait de Lord Arundel par van Dyck, mais, franchement, je crois que nous n'avons pas d'intérêt à passer par l'intermédiaire de ces grands marchands qui, naturellement, retiennent une copieuse commission. En tout cas, à la fin de l'été, je reviendrai sur toute cette question avec vous et nous verrons ce que nous pourrons faire.

Avant de clôre cette lettre, je voudrais attirer votre attention sur un article intéressant que me signale M. Cammaerts dans le "Connoisseur", intitulé : "A Mostaert Masterpiece", vous le lirez sans doute avec plaisir.

Croyez, je vous prie, à mes sentiments très dévoués.

Ed. Sartès

Austermaier

29 juin 1932.

Mon cher Ambassadeur,

Je reçois votre lettre du 24 juin, par laquelle vous me transmettez une nouvelle série de coupures de journaux. Je vous en remercie sincèrement.

Hier s'est tenue la séance de la Commission d'Art ancien. Vous ne devez pas trop regretter de n'avoir pu y assister: le van Dyck qu'on nous a présenté et au sujet duquel je vous ai écrit n'est, en effet, pas l'oeuvre désirée pour nos collections. Nos collègues ont été de votre avis que le van Dyck à acheter pour nos collections devra être de tout premier ordre.

M. A.E. Huygens, 21, Lowndes Square, à Londres nous a adressé la photographie d'un portrait de dame par van Dyck (toile de 1m47 X 1m08), dont on demande 15.000 Livres Sterling. Cette photo a retenu notre attention. Ne trouveriez-vous pas l'occasion d'aller voir ce tableau? C'est tout près de vos bureaux. Peut-être vous serait-il possible aussi d'examiner et de nous renseigner sur un tableau qui se trouverait chez Agnew ou chez Colnaghi, à Londres: un portrait de Lord Arundel par van Dyck, tableau qui a figuré à l'Exposition d'Art belge à Copenhague.

A Monsieur le Baron de Cartier de Marchienne,
Membre de la Commission d'Art ancien des Musées Royaux
des Beaux-Arts de Belgique,
Belgrave Square, 36,

LONDRES

Je vous suis bien reconnaissant de l'intérêt que vous portez toujours à la question de l'éventuelle acquisition du Suetermans de l'ancienne collection Holford. Espérons pouvoir amener cette oeuvre magnifique dans nos collections! Et même bientôt?

Parmi toutes les oeuvres présentées à la Commission, hier, il n'y a qu'une "Nature Morte" par Snyder, offerte en vente par M. Arthur Le Roy à Bruxelles, qui a été reconnue désirable pour nos collections. C'est un beau morceau, et assez important. On en demande 60.000 fr.; nous ferons une contre-offre de 40.000 francs.

Je vous prie de croire, mon cher Ambassadeur, à mes sentiments les meilleurs et dévoués.

*Dossier
Juttumans*

29 juin 1932.

Mon cher Ambassadeur,

Je reçois votre lettre du 24 juin, par laquelle vous me transmettez une nouvelle série de coupures de journaux. Je vous en remercie sincèrement.

Hier s'est tenue la séance de la Commission d'Art ancien. Vous ne devez pas trop regretter de n'avoir pu y assister: le van Dyck qu'on nous a présenté et au sujet duquel je vous ai écrit n'est, en effet, pas l'œuvre désirée pour nos collections. Nos collègues ont été de votre avis que le van Dyck à acheter pour nos collections devra être de tout premier ordre.

M. A.E. Huygens, 21, Lowndes Square, à Londres nous a adressé la photographie d'un portrait de dame par van Dyck (toile de 1m47 X 1m06), dont on demande 15.000 Livres Sterling. Cette photo a retenu notre attention. Ne trouveriez-vous pas l'occasion d'aller voir ce tableau? C'est tout près de vos bureaux. Peut-être vous semblerait-il possible aussi d'examiner et de nous renseigner sur un tableau qui se trouverait chez Agnew ou chez Colnaghi, à Londres: un portrait de Lord Arundel par van Dyck, tableau qui a figuré à l'Exposition d'Art belge à Copenhague.

A Monsieur le Baron de Cartier de Marchienne,
Membre de la Commission d'Art ancien des ^{Royaumes} ~~Royaumes~~ Royaux
des Beaux-Arts de Belgique,
Belgrave Square, 36,

LONDRES

Je vous suis bien reconnaissant de l'intérêt que vous portez toujours à la question de l'éventuelle acquisition du Sustermaes de l'ancienne collection Holford. Espérons pouvoir amener cette oeuvre magnifique dans nos collections! Et même bientôt?

Parmi toutes les oeuvres présentées à la Commission, hier, il n'y a qu'une "Nature Morte" par Snyder, offerte en vente par M. Arthur Le Roy à Bruxelles, qui a été reconnue désirable pour nos collections. C'est un beau morceau, et assez important. On en demande 60.000 fr.; nous ferons une contre-offre de 40.000 francs.

Je vous prie de croire, mon cher Ambassadeur, à mes sentiments les meilleurs et dévoués.

Lab

16 juin 1932.

Mon cher Ambassadeur,

Il vient d'arriver, pour la Commission, un Portrait de van Dyck fort intéressant. Il est très connu dans le monde artistique sous le nom du Comte Vilain XIV. C'est sous ce nom qu'il a figuré à des expositions à Bruxelles et Londres mais effectivement il représente le prêtre Moens, vu de trois-quart vers la gauche et portant dans les mains un gros in-folio.

Le tableau est d'une belle qualité mais est-ce là le van Dyck que nous espérons un jour acquérir?

Vous pourriez le trouver représenté dans le "Klassiker der Kunst", dernière édition de Glück. Le prix demandé dépasse le million.

Si vos occupations le permettent, je serais heureux de vous voir assister cette fois-ci à la séance.

Si vous venez, vous pourriez parler de la question du Sustermans qui est maintenant chez M. Mellon.

Merci toujours pour vos coupures qui viennent bien à point.

Croyez, Mon cher Ambassadeur, à mes sentiments les meilleurs.

Monsieur le Baron de Cartier de Marchienne,
Membre de la Commission d'Art ancien des Musées
Royaux des Beaux-Arts de Belgique

36, Belgrave Square
Londres S.W.1.

Londres, le 17 juin 1932.

Cher Monsieur van Puyvelde,

Je vous ai précisément envoyé, hier, toute une série d'articles et d'extraits de la presse que j'estimai pouvoir retenir votre attention.

A mon grand regret, il ne me sera pas possible de pouvoir assister à votre réunion le 27 juin prochain, parce que j'ai précisément accepté de dîner ce jour chez M. Mellon, Ambassadeur des Etats-Unis et que je me propose, entre la poire et le fromage, de reprendre avec lui la question du "Sustermans", naguère vendu à Londres et actuellement en ~~ca-~~ rafe quelque part aux Etats-Unis.

Quant au portrait du Prêtre Moens, par VanDyck, vulgo, portrait du Comte Vilain XIV, je vous avoue que je suis hostile à son acquisition pour le prix mentionné. Si tant est que nous achetions un portrait de Van Dyck, ~~que ce soit~~ pour le Musée de Bruxelles ou de préférence pour celui d'Anvers, que ce soit au moins un portrait de tout premier ordre. La même remarque s'applique pour les paysages de Rubens. Et surtout n'oublions pas que nous avons maintenant le droit administratif de faire "un bas de laine" où nous accumulerions les subsides annuels en attendant une véritable occasion de faire un achat pour une oeuvre hors-pair.

Croyez, Cher Monsieur Van Puyvelde, à l'assurance de mes sentiments les meilleurs et tout dévoués.

J. de laethen

Londres, le 24 juin 1932.

Cher Monsieur Van Puyvelde,

Suite à ma lettre du 17 juin courant, je vous fais parvenir une série de neuf articles découpés à votre intention et qui me paraissent dignes de retenir votre attention.

Pour des raisons de santé, je serai obligé de m'absenter le mois prochain et il est possible que pendant ce temps notre correspondance se ralentisse. Je suis persuadé que vous comprendrez ces raisons et que vous n'y verrez aucune atténuation dans mon désir de vous documenter.

Croyez, Cher Monsieur Van Puyvelde, à l'assurance de mes sentiments les meilleurs et tout dévoués.

J de Cartier

AMBASSADE DE BELGIQUE

Londres, le 6 juin, 1932.

*Com. Inc.
A parler de ceci
lorsqu'il s'agira
publ. per. dy de*

Cher Monsieur van Puyvelde,

Je suis heureux d'apprendre que les documents que
je vous ai fait parvenir vous seront utiles. Je continuerai
donc, dans la mesure du possible, à vous informer de ce qui se
passe ici.

X Je n'oublierai pas non plus la question du Suttermans,
et j'aurai probablement l'occasion d'en reparler à M. Mellon.

Veillez agréer, cher Monsieur van Puyvelde, l'assurance
de mes sentiments les meilleurs.

Edelartier

20 mai 1932.

C.

Monsieur,

J'ai bien reçu votre lettre du 12 mai courant, ainsi que la photographie qui l'accompagnait. Je vous en remercie sincèrement.

Je ne manquerai pas de soumettre votre offre à la Commission d'Art ancien de nos Musées lors de sa prochaine séance.

Veillez agréer, Monsieur, l'assurance de ma considération distinguée.

Pr le Conservateur en Chef,
Le Conservateur,

Monsieur A.F. Huygens,
21, Lowndes Square,
London S.W.1.

Mr. A. F. Huygens,

*21, Lowndes Square,
London, S.W.1.*

remercies
M. Goussier
à comman

21, LOWNDES SQUARE, S.W.1.

SLOANE 7001.

Londres, le 12 mai '32.

À Monsieur L. van Puyvelde,
9 Rue du Musée.
Bruxelles.

Monsieur,

Sur le conseil de Mme
Vuyk, dont j'inclos une
lettre d'introduction, je
me permets de m'adresser
à vous. -

Un de mes amis anglais
possède un portrait de femme
de van Dyck, ce qui, selon
Madame Vuyk, intéresse-
rait certainement à votre
musée. -

C'est un tableau dans
la meilleure manière et de
la meilleure période d'An-
toine van Dyck, en parfait
état, - représentant une
dame noble, et se trouvant,
depuis toujours, dans la
même famille, de haute
noblesse anglaise. -

On désirerait le vendre

au prix de £. 15. 000 (quinze
mille livres); le tableau n'ayant
encore été offert à personne on
m'a prié d'agir avec grande
discretion. -

Je me permets de vous en
envoyer une photo, et serais
heureux d'entendre de vous si
le tableau pourrait intéresser à
votre musée et comment je
puis l'offrir? - S'il ne pour-
rait intéresser au musée, je
vous serais bien reconnaissant
si vous voudriez bien me
renvoyer la photographie. -

Esperant avoir bientôt
le plaisir de vos nouvelles,
je vous prie, Monsieur, d'agréer

l'expression de mes sentiments
très distingués..

J. Huygens

Sosne Sustermaans

Londres, le 15 avril 1932.

*Répondre
à la demande de l'œuvre
de Sustermaans*

Cher Monsieur van Puyvelde,

Par suite de circonstances indépendantes de ma volonté, j'aurai le regret de ne pouvoir assister à la séance de la Commission d'Art Ancien, lundi, 18 avril, où sera discutée, à la suite d'autres questions, l'achat d'un Jordaens, à la vente du 6 mai.

Si j'étais présent, je me déclarerais partisan de l'acquisition d'un beau Sustermaans ou d'un beau van Dyck, plutôt que d'un Jordaens, dont nous avons déjà pas mal de documents dans nos Musées de Bruxelles.

Incidentement, M. Mellon, que j'ai été voir hier, m'a dit qu'il avait apporté quelques uns de ses plus beaux tableaux pour orner les murs de son Ambassade à Londres. Il m'avait dit la veille, en regardant la reproduction illustrée (que j'avais fait encadrer) du charmant portrait d'un jeune Médicis, par Sustermaans, - portrait vendu à la vacation Holford, il y a trois ans, et payé, je crois, douze mille guinées, - que ce tableau avait été acquis par un

amateur américain dont l'intention était d'en faire don au Musée de Baltimore. Toutefois, cet amateur avait dû renoncer à son projet par suite de pertes d'argent considérables. C'est à Washington, chez M. Mellon, que se trouverait actuellement ce portrait, - que nous avons cherché à acheter pour nos Musées nationaux, n'ai-je pas manqué de faire observer à M. l'Ambassadeur des Etats-Unis....

Puis-je demander aux services d'expédition de votre administration de noter que l'Ambassade du Roi à Londres est 36 Belgrave Square, et non 26 ?

Je vous envoie, sous ce pli, un article du "Times" du 13 avril, relatif à la vente à Dordrecht, le 26 de ce mois, d'oeuvres de maîtres flamands et hollandais des XVIe et XVIIe siècles.

Croyez, cher Monsieur van Puyvelde, à mes sentiments les meilleurs et tout dévoués.

Ed. Cartier

P.S.- Vous trouverez également ci-inclus un extrait du "Times" de ce jour, concernant la vente de la collection de Sir John Ramsden, où passeront, entre autres, sous le feu des enchères des tapisseries de Bruxelles.